

Finlande, Norvège (Varanger), Suède 2003

Denise et Francis Desjardins
17 juin au 22 juillet 2003

Après 2 voyages en Scandinavie, nous avons envie de découvrir le Varanger et ses oiseaux. Mais nous ne souhaitons pas en faire un voyage 100% ornitho pour autant. Nous voulions également connaître la Finlande.



Voici quelques éléments sur le voyage que nous avons entrepris mon épouse et moi durant l'été 2003. Ce n'est pas un compte rendu détaillé (tous les oiseaux observés n'y figurent pas) mais une compilation d'informations susceptibles d'aider ceux qui voudront entreprendre un tel périple. Les prix indiqués concernent 2 personnes.

Si vous connaissez déjà la Scandinavie, et ne recherchez que des informations ornithologiques, vous pouvez passer directement à la page 8.

La période retenue pour ce voyage :

Nous sommes partis le 17 juin. C'est en fait un peu tard si vous souhaitez découvrir les oiseaux forestiers en Finlande. A cette époque, les oiseaux ne chantent plus ou presque et certains deviennent difficiles à observer.

Partir plus tôt nous faisait prendre le risque d'une météo moins favorable dans le Varanger. On aurait pu partir plus tard, mais début août, c'est le « début de la fin » de la saison touristique en Scandinavie.

Moyen de transport :

Pour le Varanger, il n'existe que 2 possibilités pour pouvoir profiter de cette région et de ses oiseaux :

- Partir en avion et louer une voiture (pour des raisons financières, le mieux est de louer le véhicule dans le nord de la Finlande). A privilégier pour un séjour *court*.
- Partir avec sa voiture individuelle.

Nous sommes partis 5 semaines et voulions visiter la Finlande du sud, c'est pourquoi nous avons utilisé notre véhicule.

Nous avons pris le bateau depuis l'Allemagne (Rostock) pour la Finlande (Hanko). Même si l'on ne souhaite pas visiter le sud de la Finlande pour arriver plus rapidement au Varanger, nous conseillons ce parcours, plutôt que de monter par la Suède. Vous économisez 1 000 km et tous comptes faits (300 euros avec les repas sur le bateau), ce n'est pas cher (à comparer à 2 jours de voiture, 2 hébergements, les repas et les péages pour passer en Suède, sans compter la fatigue).

Prix : en Finlande et en Suède le carburant est sensiblement au même prix qu'en France. Par contre, en arrivant en Norvège, pourtant producteur de pétrole, la note devient salée (1 euro le litre de gasoil contre 75 centimes environ dans les autres pays)

Attention : certaines stations ne distribuent pas de gasoil. Pas trop gênant dans le sud (il y a de nombreuses stations service, mais soyez prévoyants dans le nord).

Conduite :

Cool... La vitesse est limitée et les radars fréquents. Les conducteurs sont respectueux des règles et n'insultent ni les autres automobilistes ni les piétons. On change de planète. Attention à l'alcootest, il faut vraiment choisir entre boire ou conduire

Les rennes et les élans :

En 3 voyages en Scandinavie et Finlande, nous n'avons pas vu un seul élan. Pourtant les panneaux sont partout.

Par contre les rennes sont très nombreux dans le nord de la Finlande et le Varanger. Et comme ses animaux sont prioritaires, il faut rester prudent et avoir toujours un œil sur les côtés de la route. Les groupes de rennes empruntent régulièrement les routes pour changer de place et gagner une autre zone d'alimentation. Et ne croyez pas que vous les ferez changer d'avis !



Hébergement :

Nous avons retenu 3 modes d'hébergement (et évité l'hôtel, trop cher).

- *Le camping* dès que le beau temps est là, surtout dans le sud de la Scandinavie. Les campings sont nombreux, bien indiqués, en général bien équipés et d'un prix abordable (10 à 15 euros la nuit). De plus, ils sont toujours bien situés (en général près d'un lac, de la mer...) et calmes, sauf le samedi soir où les Finlandais comme les Suédois font la fête. Au niveau équipement, on y trouve en général, en plus du minimum (WC, douche...) une salle pour préparer ses repas (avec des plaques électriques) et des tables pour prendre les repas en cas de mauvais temps.

Demander la carte de camping scandinave avant le départ (par Internet plusieurs mois à l'avance). Cette carte vous est adressée gratuitement. Il suffira de payer un timbre(4 euros) lors du premier usage. Elle sert de carte d'identité au camping et permet d'obtenir des réductions.

- *L'auberge de jeunesse (AJ)*.

Ces auberges sont ouvertes à tous, sans limite d'âge. Le prix et les commodités sont très variables d'une AJ à l'autre (40 euros maxi pour nous 2). Nous avons à chaque fois des chambres doubles. Dans certaines, les ustensiles de cuisines étaient fournis, dans d'autres non (prévoir un minimum si vous utilisez ce type d'hébergement).

En général, mais pas partout les couvertures sont disponibles. Dans ce cas, il vous faut un « sac à viande » par mesure d'hygiène. Si vous n'en possédez pas, location possible mais chère. Prévoyez donc un sac à viande si vous pensez utiliser les AJ.

Demander une carte AJ en France avant de partir. Cette carte, peu chère vous permet d'obtenir des réductions.

- *La location de hutte, cabane, cabin, hytter...* Suivant les pays, le nom change, mais le principe est le même.



Photo : notre hytter à Tanabru (Varanger)

En général placés sur des campings, ces hytters sont des petites cabanes en bois qui comprennent au minimum les lits (2 ou 4) et une plaque électrique pour la cuisson (très souvent également un réfrigérateur). Dans certains cas, on peut en trouver de plus confortables (douche, WC...), mais c'est nettement plus cher.

Nous nous sommes limités au strict minimum et utilisons les parties communes du camping (WC, douches, sauna, éviers pour la vaisselle, machines à laver le linge). Le prix est très variable suivant les pays et les endroits, et ce sans raison compréhensible. Certains hytters sont grands, bien équipés et peu chers (25 euros), d'autres plus sommaires ou plus petits sont plus chers (maxi pour 2 personnes : 55 euros en Norvège, près du Cap Nord, piège à touristes dont je reparlerai plus loin).

Pas de logique non plus concernant le prix en fonction du nombre d'occupants. Parfois le prix concerne le chalet, quel que soit le nombre de personnes, parfois mais très rarement le prix est proportionnel au nombre d'occupants. Dans d'autres cas le prix est progressif : 25 euros pour une personne, 28 pour 2, 31 pour 3... Que ce soit pour le camping ou les hytters (situés dans les mêmes endroits), on peut caricaturer ainsi : *plus on monte vers le nord, plus le confort est sommaire* (mais convenable et toujours très propre) et *plus les prix sont élevés*. Le maximum est atteint en Norvège. Ce type d'hébergement a été privilégié lorsque la pluie était présente ou dans le nord de la Norvège où le temps et les températures changent vite (on peut passer de 25 °C dans la journée à 5°C le soir si le temps se couvre et le vent se lève). Si vous voyagez à 4, ces hytters sont à privilégier (mois chers et très pratiques)

Nourriture :

Nous avons choisi de préparer au maximum nos repas. Nous étions parti avec des provisions nous permettant de ne pas passer trop de temps dans les supérettes dès le début du voyage.

A condition de ne pas vouloir manger « français », on trouve de tout et facilement. Les prix sont sensiblement les mêmes qu'en France (sauf en Norvège où ils sont plus élevés).

Après une période d'adaptation le temps d'apprendre à lire les étiquettes, on s'habitue très vite. La mondialisation est passée par là : un caddie reste un caddie.

Pour ceux qui préfèrent le restaurant, il faut noter que c'est assez cher le soir. Mais le repas de midi, si l'on s'en tient au plat du jour est souvent copieux et d'un prix abordable, parfois même bon marché. Ainsi à Rovaniemi, pays du père Noël pris d'assaut par les touristes, nous avons, en nous éloignant de la zone envahie par les cars, trouvé en centre ville une brasserie où pour 7 euros nous avons, à *volonté*, entrées, pizza, pâtes, café... et pour 1 € de plus (comme dans la pub) glace (à *volonté*).

Nous avons bien sûr profité du *poisson* que l'on trouve sous différentes formes (pas seulement le saumon fumé) : saumon mariné, maquereau (différentes préparations), bocaux de harengs en semi-conserve (choix important).

Par contre, nous n'avons pu manger la spécialité locale de la Suède : *le surstömming*. Le guide Hachette précisait : « il faut d'abord franchir le cap redoutable de l'ouverture de la boîte. L'odeur abominable qui se répand risque d'être dissuasive pour les non initiés » puis précisait que cet effort était récompensé par le goût très doux de hareng fermenté. Nous pouvons témoigner que seule la première partie de l'information est exacte. Un cadeau à offrir à des amis dont on veut se séparer...

Les moustiques :

La crainte de tous ceux qui vont dans ces contrées. Cette année 2003 nous n'avons pas eu à souffrir de ces petites bêtes. On a eu droit à quelques piqûres , mais pas plus qu'au bord d'un étang près de chez nous à cette période.

La lumière :

Au dessus du cercle polaire (au niveau de Rovaniemi en Finlande), il fait jour 24h/24 à la période retenue pour notre voyage. Le beau temps ayant été de la partie, le soleil ne nous a guère quitté, de jour comme de nuit. De plus la lumière du grand nord est souvent superbe.

Au début, c'est excitant. On n'a guère envie de dormir, mais de profiter au maximum de la nature. Assez vite la fatigue gagne, mais quel plaisir de pouvoir observer à toute heure.

L'accès à la nature et « les droits de tout un chacun » :

Il existe dans les pays nordiques une tradition que l'on imagine difficilement appliquée en France : « le droit de tout un chacun » (c'est la traduction en Français le nom de ce droit). C'est la possibilité pour chacun de profiter de la nature, en respectant toutefois quelques règles.

Ainsi chacun a libre accès aux forêts, aux cours d'eau, aux lacs, sauf à proximité des habitations, dans les champs cultivés en été et dans les zones protégées. Il est de même autorisé de ramasser les champignons et les baies sans pour autant être propriétaire du terrain. Le camping sauvage de courte durée (une nuit ou un week-end) est autorisé également là où le passage est admis.

Vous ne trouverez nulle part (sauf dans les réserves) de panneaux « entrée interdite » ou « propriété privée », ce genre de panneau étant interdit par la loi.

En contrepartie, la conduite de véhicule à moteur n'est autorisée que sur les routes (interdiction de rouler sur les chemins).

En pratique, pendant notre voyage, nous avons privilégié (sauf dans le Varanger) les balades sur les sentiers balisés. Ces sentiers sont nombreux et bien entretenus.

Moyens de paiement :

Les cartes Eurocard et Visa sont acceptées partout ou presque (quelques commerces les refusent).

Une mauvaise surprise cette année nous attendait à notre retour. Lors de notre dernier voyage, nous devions payer une commission pour chaque retrait à un distributeur, mais les transactions commerciales n'en supportaient pas. Cette année, c'est l'inverse. Pour certains achats (Norvège, Danemark), nous avons dû payer des frais pour chaque transaction (de l'ordre de 0,5 euros). Frais variables suivant la banque du commerçant.

Langue :

La première approche d'une langue étrangère lorsqu'on arrive en voiture se fait à travers les panneaux indicateurs et les informations écrites. Et le Finnois, langue de la Finlande est incompréhensible.

Ainsi, « centre ville » s'écrit « Centrum » en Suédois, ce qui reste compréhensible, même pour ceux qui n'ont pas fait d'anglais, mais « Kestusta » en finnois.

Heureusement le sud de la Finlande est bilingue et les panneaux écrits dans les deux langues, ce qui permet « d'apprendre » les mots les plus importants.

L'anglais est pratiqué par une grande partie de la population. Quelques personnes parlent (ou comprennent) l'allemand. Le français est une langue rare.

Ne parlant pas anglais, nous avons dû recourir assez souvent au langage des mains. Pour les oiseaux, un guide ornitho suffit souvent pour se faire comprendre.

Communication téléphonique avec la France :

Lors de nos précédents voyages, nous donnions de nos nouvelles par téléphone depuis les cabines. Mais le téléphone portable très répandu dans ces pays a fait disparaître la presque totalité de ces cabines.

Nous avons donc utilisé notre téléphone portable. Il est nécessaire de s'assurer avant le départ que l'on a bien une extension pour l'étranger.

Le prix de la communication étant très élevé (1 euro la minute !), nous n'avons appelé que très rarement. De même, nous ne répondions pas aux appels de France car dans ce cas nous aurions du supporter là aussi un prélèvement d'un euro par minute.

Par contre, nous avons usé et abusé des SMS pour donner de nos nouvelles. L'avantage de ces SMS est que l'on peut être joint partout en Scandinavie, y compris dans les contrées les plus sauvages de Laponie.

Un mot sur le Cap Nord.

Le Cap Nord est pour beaucoup une destination mythique. Lors de notre dernier voyage, nous en étions à 500 Km seulement. Cette année, nous avons choisi au départ de ne pas y aller.

Mais arrivés à 300 Km de ce lieu, nous avons finalement décidé d'aller y faire un tour.

Le guide du routard nous avait pourtant prévenus en parlant de ce lieu. C'est vraiment un attrape touriste, très cher. Il faut d'abord payer pour aller sur l'île où se trouve ce fameux Cap (16 euros pour le véhicule et 6 euros par passager, le conducteur n'étant pas heureusement considéré comme passager) puis pour entrer sur le parking qui ceinture le cap (28 euros par personne). Tout cela pour pouvoir voir une falaise, acheter des souvenirs (chers...). Ajouter à cela la location d'un hytter pour ne pas dormir sous la tente (il faisait 5°C) au prix le plus élevé du voyage (55 euros).

Le seul intérêt du Cap Nord est la route qui y mène (beaux paysages) et ses oiseaux (Pygargue à queue blanche survolant la voiture, groupe de 18 Cygnes chanteurs à 50 mètres, Plongeurs catmarins...) et aussi les colonies d'oiseaux marins de Gjesvaer à l'ouest de l'île, (parmi les plus grandes concentrations si ce n'est la plus grande de Norvège). Nous avons ainsi pu observer au moins 5 Pygargues à queue blanche volant ensemble, des milliers de Fous de Bassan... Par contre, pour s'en approcher, il fallait prendre un bateau, et là encore, ce n'était pas donné (55 euros par personne). Nous n'avons pas pris ce bateau, les finances étant mises à mal par cette journée au Cap Nord.

Quelques mots sur le Varanger :

Le Varanger est une très grande péninsule (environ 100 Km x 100 Km) entourée par la mer de Barents. Il s'agit en fait d'un grand plateau sans accès routier, sauf le long de la côte au sud et une route au nord qui traverse ces étendues sauvages. Les observations se font donc à partir de la route ou sans trop s'éloigner de celle-ci. Bien sûr, il y a la possibilité de partir à pied avec carte et boussole mais il faut bien en mesurer les risques : le plateau est un grand désert souvent balayé par un vent froid. Nous avons choisi de loger à Tanabru, à l'Ouest du Varanger, point de croisement des seules routes donnant accès à cette région. Ce choix nous est paru judicieux au début, moins après coup... (Il aurait été préférable de choisir un hébergement vers Vadsø ou Vardø pour « faire » le sud, puis aller rechercher un autre point de chute au nord (mais là, les possibilités d'hébergement sont plus limitées).

L'équilibre « temps de conduite » - observation des oiseaux.

Nous avons choisi de privilégier le Varanger. Pour y parvenir, il faut parcourir de nombreux kilomètres et donc traverser des régions sans trop se préoccuper d'observer les oiseaux (nous avons parcouru 10 000 Km en 5 semaines).

Nous avons retenu comme principe d'essayer de faire une balade journalière, même quand nous voulions monter (ou redescendre) rapidement. Nous avons ajouté à cela des journées spécifiques de découverte des oiseaux ou des paysages.

Pour préparer notre voyage :

Nous avons utilisé essentiellement le Guide du routard qui nous a permis de trouver facilement notre hébergement et qui indique également les accès aux plus belles balades dans les parcs nationaux.

Sur Internet, on trouve bien sûr de nombreuses informations (en général en anglais) sur les pays traversés.

Le complément (souvent le plus riche) a été obtenu grâce aux échanges de mails avec des ornithos, soit en direct, soit au travers les listes de diffusion comme « voyage - nature ».

Merci en particulier à Georges Oliosio qui recense depuis longtemps les comptes rendus de voyage, Lutz Lucker qui connaît bien la région, Jean-Yves Barnagaud pour ses conseils et tous ceux qui ont posté sur les listes des informations toujours bonnes à prendre.

Les oiseaux vus (ou à voir) :

J'ai choisi durant notre voyage de ne pas noter tous les noms d'oiseaux rencontrés. En effet, certains sont présents quasiment partout et cela n'apprendrait rien d'écrire que nous avons vu une Bergeronnette grise à tel ou tel endroit (oiseau rencontré chaque jour). Donc, sauf exception, je ne ferai pas mention de la Corneille mantelée, aussi fréquente dans ces pays que la Corneille noire chez nous, du Choucas des tours qui dans certaines ville remplace nos pigeons, des Grives litornes omniprésentes. De même les observations de Pinsons du nord, Mouette rieuse, Goélands... ne sont pas portées.

Notre voyage, jour par jour

Mardi 17 juin : Sept Saulx (Marne - France) – Schalsee (Allemagne, près de Ratzebourg).

L'objectif est de se rapprocher de Rostock où nous prenons le ferry le lendemain. Après 900 km, nous plantons la tente au bord du Schalsee à environ 100 km de notre but (sur l'ancienne frontière RFA-RDA).

Au camping, visible depuis la tente : **Harles bièvres**, **Grèbes huppés** avec des jeunes, nombreux **Hérons cendrés**, **Milan royal** et **Grands cormorans**.

Et pour couronner le tout : 2 **Pygargues à queue blanche** (adultes) nous survolent de près. Le voyage commence bien.

Mercredi 18 juin : Schalsee - Rostock

Journée tranquille et embarquement sur le ferry en fin de journée pour un voyage de 21 heures.

Quelques **Harles huppés** au port de Rostock

Jeudi 19 juin : arrivée en Finlande en fin de journée et installation à l'AJ d'Ekenas.

Vendredi 20 juin : Ekenas, Pargas (au sud de Türku)

Tourisme à l'Ouest de Hanko, sur les îles. Rien à signaler, si ce n'est un petit accrochage qui nous permet de faire connaissance avec la police qui vient établir le constat.

Nous voyons nos premiers **Traquets motteux** (mais pas les derniers !) et de nombreux **Eiders à duvet** avec des jeunes.

Le soir fête de la Saint Jean avec les Finlandais (danse, feu au milieu du lac...)

Samedi 21 juin : Pargas - Lappeenranta

Départ vers le sud est de la Finlande sous un temps menaçant.

Traversée rapide d'Helsinki, visite de Porvoo.

Nous décidons de camper malgré le temps frais.

Au camping (il fait 9°C), nous commençons à remarquer les nichoirs. Ces nichoirs sont très présents en Finlande et Suède (camping, parking, bord de route, forêt...).

Nous serons très souvent entourés de **Gobemouches noirs** et parfois (plus rare) de **Rougequeue à front blanc**.

Le muguet est en pleine fleur et présent partout !

Dimanche 22 juin : Lappeenranta

Nuit fraîche et pluie le matin. Nous déjeunons dans la salle mise à la disposition des campeurs.

Dans la journée, tourisme dans les environs.

Nous voyons nos premiers **Plongeurs arctiques**, des **Sternes arctiques**, **Harles huppés**, quelques **Grues cendrées** (6 au total), 2 **Bernaches du Canada**, 1 **Grèbe jougris**...

Lundi 23 juin : Lappeenranta - Savonlinna

Passage à la pharmacie, car j'ai pris froid et je suis fortement enrhumé. Le soleil est de retour.

Arrêt à la réserve de Sūkalahti près de Parikkala.

Observation de 4 **Balbusards pêcheurs**, nombreux **Grèbes esclavons**, colonie de **Mouettes rieuses** et de **Mouettes pygmées**, **Sternes arctiques**, nombreux **Busards des roseaux**, **Faucon hobereau** + quelques limicoles (**Chevalier sylvain** et **Combattant varié**...).

Nous n'avons pas vu le Pic à dos blanc et le Roselin cramoiisi hôtes de ces lieux.

Notre santé ne s'améliorant pas (mon épouse commence aussi à être malade), nous décidons de dormir au sec pour quelques nuits et logeons à l'AJ de Savonlinna, ville situé au beau milieu du lac Saimaa que nous nous proposons de visiter).

Mardi 24 juin : Savonlinna

Tourisme et balade en bateau.

Mercredi 25 juin : Savonlinna – Varkaus (90 km au nord ouest de Savonlinna)

Balade dans le parc national de Linnansaari que l'on atteint après une heure de bateau.

Parc intéressant sauf d'un point de vue ornitho. La forêt est calme (période trop tardive et grosse chaleur).

Nous dormons à l'AJ de Varkaus, au milieu des bois

Jeudi 26 juin : Varkaus – Kuusamo (500 Km)

Nous sommes toujours malades (j'ai de fortes suées) et nous décidons de mettre le cap au nord.

Arrêt à la tour de Kuopio qui vaut le détour. Depuis le sommet de cette tour de 75 mètres située sur une hauteur, on a une très belle vue sur la Finlande, ses lacs et ses forêts.

Un peu plus loin, nous rencontrons nos premiers rennes, **Garrots à œil d'or**, **Chevalier guignette** et 2 **Cygnés chanteurs**.

Location d'un hytter au camping de Kuusamo (25 euros, le moins cher du voyage)

Vendredi 27 juin : Kuusamo – Kemijärvi (150 Km au NO de Kuusamo)

A la sortie de Kuusamo, colonie de **Mouettes pygmées**.

Nous décidons de faire une balade en forêt, à la découverte de canyon de Oulanga.

Nous observons entre autre notre premier **Mésangeai imitateur** et une **Gelinotte des bois** qui s'enfuit à notre approche.

Nuit à l'AJ de Kemijärvi où nous voyons quelques **Courlis cendrés**.

Samedi 28 juin : Kemijärvi – Ivalo (270 Km vers le nord)

Le matin, un écureuil nous regarde charger la voiture et plus loin, un **Courlis cendré** et son jeune traversent tranquillement la route devant nous.

Après une cinquantaine de kilomètres, nous remarquons le manège d'un mâle de busard et d'un Courlis cendré qui défend son territoire. Nous nous arrêtons pour mieux observer et constatons que le busard est en fait un **Busard pâle**. Nous pouvons l'identifier sans difficulté car il passe et repasse devant nous à moins de 50 mètres). Nous nous faisons confirmer cette observation par un ornithologue Finlandais qui prenait des notes sur cette observation exceptionnelle. La présence de cet ornitho (le seul rencontré en Finlande) nous avait d'ailleurs intrigué.

Après Sodankyla, nous nous détendons en visitant une tourbière aménagée (inutile de sortir les bottes) : **Harles piettes, Garrots à œil d'or, Chevalier sylvain** et **2 Cygnes chanteurs**.

Quelques dizaines de kilomètres plus loin, attirés par une pub, nous nous arrêtons pour acheter du poisson fumé. Nous sommes accueillis par Jos Okhuijsen (josok@ukolo.fi), un finnois sympathique qui parle français, allemand, anglais... De plus il organise en mai des sorties ornitho à la découverte des oiseaux, en particulier des chouettes de sa région (il nous est vite apparu que pour avoir une chance de rencontre ces oiseaux, il est nécessaire d'être guidé par une personne du pays). Après un repas copieux (renne), nous continuons vers Ivalo. 40 kilomètres avant cette ville, nous voyons notre première **Buse pattue** puis des **Fuligules morillons** avec leurs jeunes et des **Garrots à œil d'or** (avec des petits également).
Nuit à Ivalo.

Dimanche 29 juin : Ivalo (Finlande) – Tanabru (Norvège)

Il fait beau. Devant notre hytter, observation de 15 **Harles huppés** et d'un **Garrot à œil d'or**.

Nous visitons le musée Sami (lapon) d'Ivalo qui en vaut vraiment la peine. Passage en Norvège et installation à Tanabru au Family camping (nous le recommandons) pour 5 nuits.

Nous sommes enfin au Varanger.



Impatients, nous partons en reconnaissance sur la route sud jusqu'à Ekkeroy (colonie de **Mouettes tridactyles**).

En partant : superbe lumière (soleil dans le dos) et observation de **Labbes parasites**, nombreux mâles d'**Eider à duvet** en plumage nuptial, **Buses pattues**, **Harles huppés**, **Grands corbeaux**, **Barges rousses**, mais au retour, difficile de déterminer les espèces avec un soleil toujours présent et de face.

Lundi 30 juin : Tanabru

Beau temps, chaud (les journaux locaux font leur une sur la chaleur régnant au Nord de la Norvège)

Nous partons en direction du nord est du Varanger (vers Syltefjord).

Très vite nous rencontrons des centaines d'**Eiders à duvet** (mâles en plumage nuptial), 5 **Garrots à œil d'or** et plusieurs **Huîtriers pie**.

Sur le plateau, dans les nombreux petits plan d'eau (la neige est encore présente), c'est une série d'observations intéressantes qui nous attends : **Harelde boréale** (nombreux couples, presque sur chaque plan d'eau), nos premiers **Phalaropes à bec étroit** du voyage (un peu craintifs par rapport à ceux que nous verrons plus tard), limicoles (**Combattant varié** en plumage nuptial avancé). Pendant la pause du repas de midi, nous sommes accompagné par un **Pipit à gorge rousse**, un **Bruant des neiges** (mâle adulte), plusieurs Traquets motteux.

Un peu plus loin, toujours en bordure de route, un **Plongeon catmarin** niche à 10 mètres, plusieurs **Phalaropes à bec étroit** et 3 **Plongeurs arctiques**.

Nous continuons entre les couples de **Harelde boréale**, les **Harles huppés** et **Harles bièvres**, les **Sternes arctiques**, 27 **Garrots à œil d'or** sur un plan d'eau, plusieurs groupes d'**Eiders à duvet**. Le **Grand corbeau**, le **Labbe parasite** et le **Courlis cendré** sont aussi présents.

A Nordfjord, la litanie **Eiders à duvets**, **Harles bièvres** et **Harles huppés**, **Harelde boréale** se poursuit. Idem à Batsfjord avec en plus le **Labbe à longue queue**.



Nous reprenons tranquillement la route quand quelques kilomètres avant Tanabru, nous apercevons une **Chouette épervière** (photo) sur un poteau électrique. Nous freinons et arrêtons à quelques mètres de l'oiseau. Marche arrière pour l'observer sans dérangement. Finalement cette chouette se laisse observer, photographier sans sembler être inquiétée puis change un moment de perchoir pour rejoindre un bouleau, toujours en bordure de route. Nous y resterons une demie heure.

Mardi 1^{er} juillet : Tanabru

Toujours le beau temps chaud.

Nous prenons la route sud, direction Vardø avec comme objectif la visite de la colonie d'oiseaux marins d'Hornhøya.

On rencontre un énorme troupeau de rennes (plusieurs milliers) et observons une **Buse pattue**, plusieurs **Labbes parasites**, de nombreux **Eiders à duvet** (mâles), quelques limicoles.

A Vardø, nous avons de grandes difficultés pour trouver le bateau qui doit nous emmener dans l'île : pas d'information, pas d'horaire, pas de prix (nous ne connaissons le prix qu'au moment de payer, c'est à dire au retour : 22 euros par personne pour une traversée de 10 minutes).

Sur l'île, belle colonie de **Mouettes tridactyles**, **Macareux moines** (photo) peu farouches (le sentier passe à moins de 10 mètres des oiseaux qui ne bougent pas), **Guillemots de Troïl**, **Guillemots à miroir** et quelques **Guillemots de Brünnich** et **Cormorans huppés**.

Le **Pygargue à queue blanche** a été raté de 10 minutes (dixit un ornitho Hollandais plus chanceux).



Nous continuons vers Hanninberg par une route étroite mais splendide. Nous observons 2 **Pluviers dorés** en plumage nuptial, 1 **Bruant des neiges**, 1 **Fou de Bassan** et de très nombreuses **Mouettes tridactyles**.

Arrivé à Hanningberg, il nous faut faire demi tour pour rentrer sur Tanabru.

Sur la route, nous sommes survolés de très près par un **Pygargue à queue blanche** qui a la bonne idée de se poser à 200 mètres environ. Belle observation à la longue vue.

Nous arrivons à Vadsø. Nous passons sur Vadsøya, une île où se trouve une petite zone protégée.

Situation : à gauche en arrivant sur l'île, stationner sur le grand parking près de l'hôtel puis prendre la direction du mât où les zeppelins qui partaient à la découverte du pôle nord étaient attachés.

Et là, surprise. Sur un plan d'eau grand comme moitié d'un terrain de football, nous dénombrons pas moins de **100 Phalaropes à bec étroit** ! Et peu farouches puisqu'il est possible de les approcher à environ 15 mètres (photo).

Sur le même plan d'eau, nous voyons une dizaine de **Fuligules morillons** et



et dans les environs une colonie de **Sternes arctiques**, des limicoles (**Chevaliers gambettes**, **Bécasseaux variables**, nombreuses **Barges rousses**, **Combattants variés** en plumage nuptial un peu défraîchi), plusieurs **Pipits à gorge rousse**.

Nous rentrons au camping vers 22h30, sous un beau soleil. C'est là que j'ai commencé à regretter d'avoir choisi Tanabru comme « base » (nous avons fait 360 Km dans la journée).

Mercredi 2 juillet : Tanabru

Beau temps chaud. Nous faisons relax le matin (courses, entretien de la voiture) et partons vers 14 heures au nord de Tanabru, direction Kongsfjord.

Après 20 Km, nous retrouvons « notre » **Chouette épervière**, puis après quelques kilomètres (**Bouvreuil pivoine** et 3 **Buses pattues**) nous laissons la voiture pour une balade à pied sur le plateau.

Observation de **Petit gravelot**, **Pluviers dorés** (7), **Phalaropes à bec étroit** (3), **Harelde boréale** (5), **Alouette haussecol** (3), **Labbe parasite** (2), **Labbe à longue queue** (2), **Combattant varié** (2).

Au retour vers Tanabru, observation d'un renard polaire avec une proie dans la gueule.

Jeudi 3 juillet : Tanabru

Temps ensoleillé, mais vent frais.

Observation d'un **Faucon émerillon** au camping.

Nous partons sur la route sud du Varanger.

Avant Nesseby, nous voyons un **Harle piette** (mâle), de nombreux **Eiders à duvet** (mâles), quelques **Garrots à œil d'or** et 2 Labbes (ind).

Nous nous arrêtons à Nesseby. Nous observons, derrière l'église une centaines de **Barges rousses**, toujours autant d'**Eiders à duvet**. Un ornitho italien nous dit y avoir vu les Eiders de Steller, mais nous les cherchons en vain (les oiseaux sont trop loin et à moitié cachés pour pouvoir déterminer avec précisions les espèces. Nous repasserons le soir).

Nous continuons la route vers l'est (**Buse pattue** faisant du sur place) et arrivons à Ekkeroy.

Nous passons au dessus de la colonie de **Mouettes tridactyles**. Observation de **Bruants lapons**, (un couple) **Traquets motteux**, **Sternes arctiques** (une petite colonie) et sur un tout petit plan d'eau d'une cinquantaine de **Phalaropes à bec étroit**.

En revenant, nous repassons à Vadsø et retournons à Vadsöya. Les **Phalaropes à bec étroit** (une centaine) sont toujours là, ainsi que les **Sternes arctiques**.

Observation de **Pipits à gorge rousse**.

Nous reprenons la route et à Nesseby, nous voyons enfin 3 **Eiders de Steller**.

Il fait froid et nous sommes décidés à quitter le Varanger quand nous recevons un SMS de Lutz Lucker un ornitho allemand habitué de cette région qui nous donne rendez vous devant une aire de Faucon gerfaut au nord de Tanabru. On ne refuse pas une telle proposition et décalons notre départ de quelques heures.

Vendredi 4 juillet : Tanabru – Ovre Brenelev (près de Lakselv sur la E6)

Le temps se gâte, il pleut.

Nous chargeons la voiture, mais avant de prendre la direction du Cap Nord, nous passons comme convenu rencontrer Lutz Lucker.

Il est là, dans sa voiture, sa longue vue dirigé vers l'aire de **Faucon gerfaut** située dans une falaise, en bordure de la rivière Tana. Nous observons les 2 jeunes, mais malgré une longue attente les adultes ne viennent pas.

Tout juste remis de nos problèmes de santé, nous préférons ne pas insister et quittons le Varanger après un affût de 2h30.

Sur la route entre Tanabru et Ifjord, nous observons **Faucon émerillon** (1), **Sizerin blanchâtre**, **Harelde boréale**, un groupe de **Sizerins flammés**, 1 **Courlis corlieu** sur un pylône électrique.

Samedi 5 juillet : Ovre Brenelev – Skarvag (à quelques kilomètres du Cap Nord)
Temps gris mais doux.



Sur la route vers le Cap nord, entre Olderfjord et Honningsvag : **Pygargue à queue blanche**, 13 **Cygnés chanteurs** (photo), 2 **Plongeurs catmarins**.

Depuis Gesvaer à l'ouest de l'île Mageroya, on observe de loin les colonies d'oiseaux de mer (milliers de **Fous de Bassan** en particulier) et de nombreux **Pygargues à queue blanche** (5 en vol en même temps au dessus d'une des îles). A noter, au Cap Nord, dans la foule des touristes, un **Bruant des neiges** un peu affolé par cet afflux (qui ne dure que quelques heures).

Dimanche 6 juillet : Skarvag -Alta

Légère pluie le matin.

On quitte l'île de Mageroya et repartons vers le sud.

Les **Cygnés chanteurs** sont toujours là (3 + 6 + 5 + 4)

Vers Russenes le **Coucou gris** chante encore.

A Alta, visite des gravures rupestres.

Lundi 7 juillet : Alta (Norvège) – Muonio (Finlande)

On continue vers le sud et après Kautokeino (Norvège) passons en Finlande.

Vers Enontekio, arrêt à un observatoire en bordure d'un lac : **Harle piette** femelle et ses jeunes, **Garrots à œil d'or** (avec des jeunes également), Harles (ind).

Location d'un hytter à Muonio.

Mardi 8 juillet : Muonio

Durant la nuit, vers 4 heures, observation entre les hytters d'un lièvre arctique.

Nous décidons de faire une balade dans le parc national du Mont Pallas-Ounastunturi.

Nous nous rendons au point d'information près de l'hôtel Pallas au centre de ce parc et partons pour une promenade dite « Le Taivaskero » (sommet à 807m, là où fut allumée la flamme des JO d'Helsinki en 1952).

Durant ce parcours : **Pluviers dorés** à la montée, nombreux **Bruants des neiges** (plusieurs mâles en plumage nuptial) et 2 **Pluviers guignards** (avec 1 jeune).

Mercredi 9 juillet : Muonio – Pello (150 Km plus au sud, le long de la frontière Suédoise)

Beau temps.

Nous quittons Muonio et partons vers le sud. Après 60 km, nous arrivons à Akäslompolo. Depuis le centre Kellokas, nous nous engageons sur un circuit bien balisé : le circuit des lagopèdes (environ 15km).

Ce circuit se révèle fatigant, car une bonne partie est tracée dans un pierrier.

Dans la première partie, dans la forêt, nous rencontrons une douzaine de **Mésangeais imitateurs**, dont certains très curieux (l'un viendra se poser à moins de 2 mètres de nous).

Au sommet, nous avons la chance d'observer dans de bonnes conditions un **Lagopède des Alpes** avec un jeune, puis plusieurs **Courlis corlieu** alertant, un **Bruant des neiges**. Le **Coucou gris** chante.

Retour au parking et route vers le sud. Camping à Pello.

Jeudi 10 juillet : Pello (Finlande) – Luléa (Suède)

Journée voiture.

A noter toutefois, l'observation prolongée d'un **Lagopède des Saules** (avec 4 ou 5 jeunes) au bord de la route. Après l'avoir repéré en passant, nous avons fait demi-tour et avons trouvé une place de stationnement (pas toujours facile avec des bas cotés humides) à 50 mètres environ.

Après un bref passage à Rovaniemi, nous passons en Suède et campons à Luléa.

Vendredi 11 juillet : Luléa - Uméa

Pas d'ornithologie prévue au programme de la journée : redescente vers le sud et petite balade (visite d'un vieux village et d'un musée en plein air à Luléa)

Logement à Uméa.

Samedi 12 juillet : Uméa – Hudiksvall (370 Km sur la E4)

Encore une journée consacrée pour beaucoup à la route.

Nous faisons toutefois une halte à Hudiksvall. En effet, au centre ville, parmi les oies cendrées du plan d'eau, il est possible d'y observer plusieurs dizaines d'**Oies naines** (photo). Cette espèce a été réintroduite en Laponie et depuis, un bon nombre stationne sur ce plan d'eau. Habituees à la présence humaine, elles ne se laissent cependant pas approcher et ne viennent pas quémander leur nourriture comme les **Oies cendrées** ou les **Bernaches du Canada** présentes au même endroit.



Dimanche 13 juillet : Hudiksvall - Skövde

Beau temps.

Encore une journée consacrée à la route (500 Km). Nous campons à Skövde, ville la plus proche du lac Hornborga, notre prochain but.

Lundi 14 juillet : Skövde

Superbe temps, beau et chaud.

Nous visitons les alentours du lac Hornborga. Ce lac est un point de rassemblement des Grues cendrées au printemps. Bien sûr, elle ne sont plus là, mais le lac vaut le détour.

Situation : le lac est assez peu indiqué sur les cartes, coincé qu'il est entre les 2 plus grands lacs Suédois (Vänern et Vättern), plus précisément dans le triangle des villes Skara, Skövde, Falköping. Le plus simple est de se rendre au Hornborga Naturum, à l'est de ce lac, sur la route de Varnhem (entre Skara et Skövde) à Falköping. Dans ce centre, vous pourrez obtenir tous les renseignements souhaités sur ce lac ainsi qu'un plan détaillé (un autre point d'accueil existe au sud ouest, mais il n'est ouvert que lors de stationnement des grues au printemps).

Observations d'**Oies cendrées** en grand nombre, **Bernaches du Canada**, quelques couples de **Grues cendrées**, **Balbusards pêcheurs** sur leur nid et un adulte ayant fait une belle pêche dépeçant son énorme poisson.

Le soir, près de Skövde, guidé par Göran Lundin, responsable du groupe de travail Suédois sur les Grues cendrées, nous prenons la direction de Skara pendant 2 Km. Après la cimenterie (« cimentera » en suédois), nous tournons à gauche. Dans une ancienne carrière classée réserve (bien signalée) nous pouvons depuis un observatoire admirer un **Grand-duc d'Europe**.

Mardi 15 juillet : Skövde

Nous nous plaisons au lac Hornborga et passons la journée à observer les oiseaux, en particulier : 3 nids de **Balbusards pêcheur** (+ 1 non occupé), 1 **Pygargue à queue blanche**, 5 couples de **Grues cendrées** (dont 1 avec un jeune). Le plumage des grues diffère sensiblement de celui qu'on peut observer l'hiver chez nous (dos marron), 2 couples de **Cygnés chanteurs** (dont 1 avec 6 jeunes), nombreux passereaux dont la **Sitelle torchepot** très présente (sous espèce europaea).

Mercredi 16 juillet : Skövde – lac Asnen

Encore des records de chaleur et des gros titres dans les journaux.

Nous nous dirigeons vers le lac Asnen, grande réserve ornitho (qui se révélera décevante à cette époque).

Camping pour 3 nuits sur l'île de Sirkön que l'on peut rejoindre par la route (pont).

Situation : le lac Asnen se trouve au sud de la ville de Växjö, ville située à environ 110 Km de Kalmar, porte de l'île d'Oland.

Jeudi 17 juillet : lac Asnen

Il fait chaud et pas bon rester sous la tente.

Est-ce le temps, est-ce la fatigue, mais la journée est décevante aux niveau ornitho : 2 **Grues cendrées**, 2 **Balbusards pêcheurs** vus en balade + 3 autres depuis la tente et les classiques : **Oies cendrées**, **Cygnés chanteurs**, **Bernaches du Canada**...

Vendredi 18 juillet : lac Asnen

Il fait beau et chaud. On décide de se reposer.

Observation depuis la tente des **Balbusards pêcheurs** en vol puis posés

On part en promenade et seule la réserve de Bjurkarr (sur les rives du lac Asnen) retiendra notre attention (on est à l'ombre et la flore intéressante).

Pour les oiseaux, peu de chose et rien que du très classique : **Balbusards pêcheurs**, **Garrots à œil d'or**...

Samedi 19 juillet : lac Asnen – Landön.

La température a légèrement baissé et est devenue agréable.

Nous quittons le lac Asnen pour le sud de la Suède avec comme objectif de trouver un camping calme au bord de mer et se reposer avant de rentrer à la maison.

Le sud du pays est un peu la « côte d'azur » de la Suède et nous avons quelque difficulté à trouver un camping qui nous plaise. En effet, les petites tentes ne sont guère attendues (essentiellement des caravanes) et les emplacements souvent peu agréable (en plein soleil).

Nous trouvons enfin un emplacement entre Rinkaby et Ahus.

La longue vue est rangée, mais les oiseaux ne sont pas loin, puisque des **Oies cendrées** et des **Bernaches du Canada** pâturent tout près.

Dimanche 20 juillet : Landön.

Journée consacrée au repos. La nuit a été un peu difficile, car là aussi, le samedi est consacré à la fête (nous avons préféré participé que d'essayer de dormir).

Lundi 21 juillet : Landön (Suède) – Hesedorf (Allemagne).

Nous reprenons la route pour l'Allemagne où nous faisons étape.

Nous nous réadaptons à la conduite « occidentale » bien différente de la conduite scandinave.

Après 575 Km, nous campons entre Hambourg et Brême. Les camping sont peu nombreux mais celui-ci est spacieux, calme et reposant.

Mardi 22 juillet : Hesedorf (Allemagne) – Sept Saulx (Marne, France)

Il a plu durant la nuit et c'est la première fois en 5 semaines que nous replions une toile de tente mouillée.

Après 765 Km, nous sommes à la maison.